

CINDY VAN ACKER
CHORÉGRAPHE

FEMME EN SOLOS



→ **"Le corps est ma force**

de proposition" répète à l'envi Cindy Van Acker.

Parole on ne peut plus juste pour qui a vu ses solos remarquables d'intelligence et d'engagement.

Dans la vie de cette danseuse, il y a un avant et un après : l'avant c'est le classique, qu'elle étudie et pratique en Belgique dont elle est originaire.

Elle dansera pour le Ballet royal de Flandre, qu'elle quittera pour une troupe plus ouverte, le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Mais l'interprète entend se réinventer : ce sera l'après, en Suisse, où elle est toujours installée.

Son parcours est à part, comme une révolte inconsciente face au diktat d'un corps académique formaté par le ballet. Elle a ainsi fréquenté à ses débuts en solitaire des milieux alternatifs.

Puis Cindy Van Acker trouve sa voie. Tout à Genève semble plus facile : pour un studio de répétition, il suffit de s'inscrire et c'est gratuit ! Elle a pu concevoir ses premières pièces sans subvention : *"Je répétais à mon rythme... Comme je travaillais par ailleurs, ça me permettait de passer des heures à expérimenter sans souci de montrer une production."*

Au début des années 2000, le nom de Cindy Van Acker commence à circuler dans un réseau de salles averties. *Corps 00 : 00* (2002), *Fractie* (2003) ou *Kernel* (2007) imposent une écriture ciselée, parfois souterraine, qui tranche avec la facilité d'une certaine danse (de Suisse ou de France). On peut parler d'un minimalisme revendiqué mais ce serait réduire ce travail au plus près du corps à une vision un peu galvaudée.

Un minimum de mouvements certes, mais un maximum d'effets, entre hypnose et concentration. Il faut accepter de pénétrer dans cet univers où le geste rampe, les lumières découpent

en une savante géométrie la danse, où la virtuosité, enfin, explose dans une répétition sensuelle.

Lanx/Obvie, le premier des deux programmes de Cindy Van Acker, est tout entier dans ces belles contradictions d'auteur – *Obvie* est porté par Tamara Bacci et *Lanx* par Cindy elle-même.

Obtus/Nixe, dans une création sonore de Mika Vainio, va encore plus loin dans cette approche du visible et de l'invisible. Servis par des danseuses d'exception, Marthe Krummenacher (*Obtus*), repérée chez William Forsythe autrefois, et la Franco-Suisse Perrine Valli (*Nixe*), ces deux solos offrent une vision encore différente de la chorégraphie selon Cindy Van Acker.

"Le solo est une forme que j'aime parce qu'elle permet d'aller loin dans l'exploration des mouvements, dans la composition et dans la relation à l'interprète."

Quant à l'effet Avignon, elle en sait déjà quelque chose : en 2008, elle assista Romeo Castellucci sur *Inferno* dans la cour d'Honneur. *"Son travail me touche, c'est une manière juste de parler. Cela m'a mise en crise et ouvert d'autres perspectives pour mon travail. Les questions sont revenues. Romeo n'est pas une simple influence pour moi, il est la base d'une nouvelle réflexion"*, résume-t-elle. En quatre temps, sans oublier *Rosa, seulement*, une création en collaboration avec Mathieu Bertholet pour Sujets à vif, Cindy Van Acker devrait troubler la quiétude chorégraphique du festival. ■ P.N.

CHORÉGRAPHIES CINDY VAN ACKER
DU 14 AU 18 JUILLET
LANX/OBVIE
GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL → 17H
OBTUS/NIXE
GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL → 19H